

CHRONIQUE D'UNE MORT ANNONCÉE ?



Les hangars Air France à terre ! Le gâchis va-t-il s'arrêter ? (Photo TMma)

Depuis l'arrêt des activités d'Air France fin 2003, un compte à rebours pèse sur le site historique de Montaudran et de son champ d'aviation légendaire, berceau de l'Aéropostale, kilomètre zéro de l'aviation commerciale,

Aux dernières nouvelles, la promesse de vente du terrain par Air France au promoteur Malardeau est toujours valide et les pelleuses ont déjà mis à terre les hangars les plus récents pour faire place au projet immobilier de 1200 logements sur 6-8 étages. En dépit de l'avis défavorable de la DRAC, la Mairie a accordé en mai 2004 un permis de démolition à Air France : en effet, la promesse de vente porte sur la vente d'un terrain nu ! Ces dernières semaines, les habitants ont assisté, impuissants, à la destruction annoncée de ce site industriel, patrimoine historique unique sur le plan national et mondial.

L'action de TMma commence à porter ses fruits :

➤ Certains élus, conscients de l'importance de Montaudran pour la mémoire collective de Toulouse, ont fait adopter lors du Conseil Municipal du 11 février un texte demandant au Maire :

- de prendre toutes les dispositions nécessaires pour **stopper les travaux de démolition en cours**,
- de lancer les concertations nécessaires auprès des élus concernés et des diverses associations, pour présenter un **projet cohérent** à la hauteur de ce que Toulouse doit aux milliers de salariés ayant œuvré pour l'industrie aéronautique de notre ville.

Édito

Montaudran : comment sortir de l'impasse ?

De nombreux signataires de la pétition lancée par TMma ont récemment reçu un courrier de la Mairie de Toulouse en réponse à leurs inquiétudes. Monsieur Jean-Luc Moudenc confirme son intention de "réaliser à Montaudran un projet plus ambitieux, à l'image de l'empreinte que ce site laisse dans l'histoire de l'aviation de Toulouse". La bonne nouvelle, c'est qu'Air France s'impliquerait financièrement dans un projet de "parcours de mémoire", mais à ce jour aucun projet concret n'a été discuté ni mis en concertation avec les associations et les riverains... La mauvaise nouvelle, c'est que ce nouveau projet, dégageant un site central plus vaste, nécessiterait, "de prévoir une densité de construction légèrement supérieure sur les parties restantes", autrement dit... R+7 ou 8, comme confirmé par les architectes en charge du dossier... Donc, face à ce **projet mystère**, TMma reste sur ses réserves et s'engage à vous informer sur les prochaines décisions de la municipalité toulousaine et d'Air France. Nous restons vigilants et invitons tous les acteurs concernés à mettre en place une concertation pour amener le projet de Montaudran vers une **dimension humaine et culturelle de mémoire**.

Olivier Jordan - Président

➤ La Présidence de la République et la Mairie de Toulouse reçoivent toujours des pétitions qui traduisent l'inquiétude des habitants et des passionnés, ainsi que leur volonté "de faire quelque chose" !

➤ La Direction Générale de l'Aviation Civile a été saisie par J. Chirac sur la question de la sauvegarde de Montaudran. J.F. Gassinneau de la DGAC nous écrit qu'il est convaincu que la municipalité est en pleine réflexion en "faveur d'un grand projet pour Montaudran" et fera tout son possible pour que "Montaudran devienne un lieu de mémoire des débuts de l'Aviation et de l'Histoire d'Air France".

Plus que jamais, TMma demande à la Mairie la préemption de la totalité du champ d'aviation historique et la

mise en place d'une réelle concertation pour la création d'un "**Conservatoire Européen des Métiers et Techniques de l'Aéronautique et des Transports**", qui redonnerait à Montaudran sa vocation première de "relier les hommes entre eux".

NON ! Montaudran ne peut se limiter à une banale mutation immobilière au milieu de laquelle subsisterait un maigre espace limité à la seule mémoire de l'Aéropostale !

Le projet immobilier initial présenté le 23 novembre est inacceptable. Déjà affublé du sobriquet de "Mirail bis" en raison de sa densité (66 habitants/ha) et de la hauteur de ses bâtiments, il a été vigoureusement rejeté par les habitants des quartiers Montaudran, Terrasse, Demoiselles, Ormeau, les familles des pionniers et les associations de sauvegarde du site.

Pour bien préparer son avenir, il faut puiser son énergie dans la richesse de son passé !

Montaudran : Dessine-moi un projet...

Notre site Internet (www.montaudran.org) présente notre projet de reconversion de la partie nord historique du terrain. Ce projet, nous l'expliquons également aux différents acteurs de la vie économique et culturelle de Toulouse. Notre but : alerter sur l'opportunité exceptionnelle offerte à Toulouse par la création d'un **Conservatoire Européen des Techniques Aéronautiques et des Transports**, afin que les décideurs prennent leurs responsabilités en toute connaissance de cause - ils ne pourront pas dire "nous ne savons pas"... -.



Photomontage réalisé à partir des bâtiments existants (Deustches Museum de Munich) intégré dans le périmètre du Château Raynal

UTOPISTE OU VISIONNAIRE ?

(Extrait de l'article de Gérard HARDY dans "Les Ailes et les Hommes" de Janvier 2005)

Imaginez... à côté d'un musée dédié à l'Aéropostale, un "**Conservatoire Européen des Techniques de l'Aéronautique et des Transports**" d'hier, d'aujourd'hui et même de demain. On y verrait comparés les moyens d'étude, de production, d'assemblage, on y expliquerait le mystère du vol, la météo et l'aérologie, les moyens de radio-communication, de navigation, les espaces aériens, l'évolution du transport des passagers et des marchandises, de la maintenance.

Ce conservatoire permettrait aux actifs et retraités de la profession de transmettre leurs

valeurs et leur savoir-faire en matière aéronautique d'hier et d'aujourd'hui et même en projection sur le futur. Un fabuleux champ d'application pratique pour les Grandes Ecoles toutes proches, autour de reconstitutions ou restaurations d'avions et autres exercices techniques et un foyer de déclenchement de vocations. Une vitrine aussi pour les avionneurs, les équipementiers, les compagnies aériennes et la Direction Générale de l'Aviation Civile (DGAC).

On y trouverait **des salles d'exposition, de conférences et de projection** mais aussi une **médiathèque dédiée à l'aviation**. Ainsi, cette structure accueillerait des événements comme des séminaires,

bourses d'échanges, mais aussi des spectacles du genre "Puy du Fou" ("Il était une fois l'Aéropostale", Clément Ader, etc.), la semaine du Cinéma de l'Aviation et de l'Espace, ou encore diverses commémorations. La liste serait trop longue...

De plus, bien des associations et fédérations aéronautiques, souvent "sans domicile fixe", pourraient y être hébergées créant ainsi par leur présence une synergie en favorisant les échanges, leur complémentarité et une certaine coordination qui fait défaut à ce jour.

La partie sud pourrait accueillir des professionnels de l'aéronautique, comme l'ONERA, et peut-être l'ENSICA, qui renforceraient le pôle de formation et de recherche.

Où mieux qu'à Montaudran cela peut-il être ?

ANALYSE

Le problème semble être politique et économique. **Peu d'élus prennent la mesure du mécontentement de la population face à la destruction annoncée du berceau du Toulouse que nous connaissons.**

Un an après, où en sommes-nous ? A ce jour, plus de 8000 pétitions ont été remises au Président de la République Française, Monsieur J. Chirac. Et devant la forte émotion des Toulousains face à la destruction de ce site mythique, la Mairie de Toulouse a mis en place un processus de dialogue avec Air France afin de reconsidérer l'opération et tenter de préserver 5 ha sur les 18 demandés (dont une partie de la piste) afin d'y faire un lieu de mémoire de l'Aéropostale et peut-être une participation d'Air France à une extension sur son histoire.

Si cette initiative est louable, elle n'est pas suffisante : un petit musée subirait le sort de tous les autres petits musées industriels... de trop rares visites, signes d'une rentabilité improbable sur le long terme. De nombreux trésors sont encore présents aujourd'hui dans des caves ou des greniers des familles de pionniers et pourraient bien disparaître à jamais sans une décision politique courageuse et ambitieuse.

Il est impensable de se limiter au seul Musée de l'Aéropostale et d'abandonner toute la partie Conservatoire vivant qui garantirait un immense succès. A l'heure où plus de 17 millions d'euros sont investis à la Cité de l'Espace pour en faire un espace viable.... réduire Montaudran à 5 hectares aboutirait à un échec inéluctable.

Toulouse doit se donner un Conservatoire à la hauteur du titre de capitale aéronautique que lui a reconnu l'Europe. De plus, ce projet renforcera et complètera les deux autres pôles que sont "la Cité de l'Espace" et le futur musée d'avions d'Aéroconstellation créant ainsi un ensemble unique en Europe de tourisme industriel. Munich a su mettre en valeur son patrimoine et les trois Deustches Museum accueillent plus de 2,5 millions de visiteurs par an, ce qui assure une viabilité plus qu'enviable.

Des adhérents toujours plus nombreux !...

Merci à tous pour votre soutien !!!

Le nombre des adhérents de "**TOULOUSE-MONTAUDRAN, mémoire d'avenir**" a plus que **triplé** depuis le début de l'année ! Cela prouve le réel intérêt des habitants du quartier et des Toulousains sur le sort de Montaudran. **Vos cotisations et dons nous permettent d'imprimer notre lettre d'information et de la diffuser ce mois-ci à plus de 10 000 exemplaires...**

L'avis de l'expert

Marie-Josèphe Carrieu-Costa (Consultante Projets, Innovation, Produits et Territoires) - Entre autres activités et grands projets, **M.J. Carrieu-Costa** a été à la Direction Générale de la Cité des Sciences et de l'Industrie de la Villette à Paris, dans le développement du projet puis dans la mise en place de l'exploitation ; elle a aussi porté un projet d'Institut du Design en liaison avec le développement du territoire et des projets de décentralisation d'activités de recherche.

TMma : Que pensez-vous du problème de Montaudran et de la destruction annoncée par Air France et les élus toulousains de ce site historique unique ?

C'est regrettable. Rayer Toulouse -Montaudran, alors que dans le monde résonnent l'Aéropostale, ses aventures et ses légendes, et tous les noms des hommes et des héros qui y sont associés, ne peut relever que d'une erreur toulouso-toulousaine qui n'aurait pas pris la dimension des nouveaux enjeux socio-économiques (tourisme, attractivité du territoire pour les industriels et scientifiques, respect de son histoire et de sa place dans le monde, intégration dans des pôles d'activités : compétitivité, excellence, etc.). Aujourd'hui, l'aménagement du territoire passe aussi par de "grands projets" qui "projettent" de l'identité territoriale. Aujourd'hui, il faut changer l'échelle de nos représentations : à l'heure de l'Europe, de l'international même, il faut développer des critères de visibilité.

TMma : Cependant les élus et les décideurs en général craignent qu'un autre "projet" de culture ne soit un gouffre financier, comme par exemple la Cité de l'Espace ou le Futuroscope ? Pourquoi Montaudran échapperait-il à cette malédiction ?

Il faut introduire des cohérences, de la lisibilité : ceci passe par des réflexions sur l'articulation des grands projets urbains et régionaux entre eux. Les réflexes sont souvent de peur : redondance, concurrence et cannibalisation des établissements entre eux, gouffres économiques. Ceci devrait conduire les responsables à s'interroger sur les niveaux et les qualités des expositions et des animations, sur les modes d'expressions par rapport aux conséquences attendues (on ne parle pas de la même façon au patron de PME, au scientifique au touriste et au scolaire), sur le sens donné à un projet en relation avec les environnements possibles (en ce sens Toulouse-Montaudran présente des opportunités évidentes par les terrains dégagés : résidences pour étudiants, pour universitaires de passage, pépinières d'entreprises, écoles, établissements de recherches - voisinage de l'UPS -, etc.). Il s'agit de considérer une opération d'aménagement du territoire largement autant que de la sauvegarde d'un patrimoine, dans tous les cas d'intégrer l'un dans l'autre dans une dynamique plus globale. Ceci relève de l'inscription dans la ville et sa région de dimensions pensées, transmissibles à tous, et que chacun s'y reconnaisse, avec ses mémoires individuelles et collectives pour y participer : cohérences des lieux, des hommes, des temps et des histoires.

TMma : Que pensez-vous du concept de démocratie de proximité appliquée à la cité ?

Il faut que la ville soit un lieu de la démocratie, c'est dans son essence : la démocratie de proximité en est un des modes de gestion, s'attachant à préserver ou à améliorer l'environnement direct. Mais il ne s'agirait pas qu'elle ne soit qu'un syndicat de défense de riverains. Pour que la participation des citoyens trouve sa noblesse et son utilité, il est nécessaire de les intégrer dans les projets et les devenirs. Ceci suppose d'offrir des schémas urbanistiques, appuyés sur des priorités et enjeux socio-économiques conceptualisés et discutés en amont : objectifs globaux choisis, partenaires et moyens, réalisations contingentes. Des visions qui ne se morcellent pas au gré des parcelles. Sans nul doute n'en serions-nous pas là sur Toulouse-Montaudran si ce travail avait été fait. Dans la ville muette, les tractopelles de l'immobilier deviennent le discours prévalent.

TMma : Qu'en est-il de la mémoire ? Notre région peut-elle bénéficier économiquement et culturellement de son patrimoine industriel et en particulier bien sûr de Montaudran ?

On peut s'interroger sur le territoire, ville et région, dans son dialogue avec ses mémoires industrielles et ouvrières. Beaucoup de pays d'Europe en font une fierté sociale et humaine et un atout économique. Notre région a un patrimoine splendide, - qui traverse certes l'aéronautique, mais aussi la littérature de Saint-Exupéry, l'aventure de la mondialisation des relations, les planètes du petit prince, - qui resterait indifférent à de telles possibilités de valorisations... Peut-on parler d'innovations en oubliant les pionniers, de développement en s'asseyant sur les savoir-faire multiples générés, peut-on éduquer aux techniques sans parler d'exemples des aînés, etc. ?

Certes, on pourrait parler de l'esthétique de la ville, celle-ci peut-elle se déployer sans sens et sans époques ? On peut parler des logements, vraie question aussi, mais faut-il la poser comme autant d'occupations de terrains possibles vendus à l'immobilier ?

TMma : Croyez-vous à un revirement et à la prise en compte d'un projet d'envergure à Montaudran ?

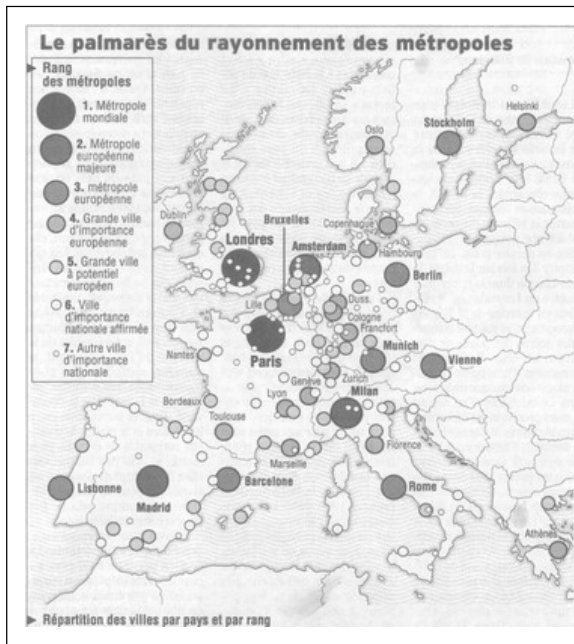
Nos édiles vont se reprendre, c'est sûr, et réaliser les gâchis en cours, nous sommes tous toulousains, midi-pyrénéens, à leur disposition...

L'avis de l'Architecte des Bâtiments de France sur Montaudran ...

Inquiets du sort réservé au mythique aérodrome, des représentants de TMma ont rencontré le nouvel architecte des BdF en poste à Toulouse depuis 4 mois. Celui-ci, à notre grand regret, ne semblait pas posséder une bonne connaissance du dossier et a paru très fermé quant aux possibilités concernant la reconversion du site en conservatoire :

ABdF : «... Moi, je fais ce qu'on m'a dit de faire. S'il doit y avoir 1200 logements sur Montaudran, il y aura 1200 logements, point ! L'enjeu, pour nous, sera alors de mettre en valeur les bâtiments classés, à savoir le château Raynal, la salle d'attente des passagers et un bout de piste. N'oubliez pas, non plus, que ces bâtiments ne sont classés qu'au niveau des façades, ce qui autorise un aménagement particulier à l'intérieur. Pour les autres bâtiments (Atelier d'entoilage, Atelier méca-moteur où ont travaillé Mermoz et autres pilotes) qui n'ont aucune valeur historique, la démolition suit son cours. Le maire m'a demandé de valoriser le petit bâtiment radio, que personnellement je supprimerais (sic). A l'heure actuelle, c'est la seule modification dont j'ai eu connaissance. Effectivement, avec la construction de ces nouveaux logements, l'identité première du site (l'aérodrome) sera perdue, mais il est impossible aujourd'hui de préserver le caractère d'un lieu aussi vaste et cela ne présente aucun intérêt. »

Sans commentaire !



Toulouse : métropole européenne ?

D'après la carte ci-contre (Figaro du 18 janvier 2005), Toulouse n'est pas une "métropole européenne" mais une "grande ville à dimension européenne".

L'un des enjeux des prochaines élections municipales sera de déterminer si, dans les 20 ans qui viennent, les toulousaines et les toulousains souhaitent que leur ville devienne une métropole européenne comme Barcelone, ou reste une grande ville à dimension européenne comme Dusseldorf.

A l'heure où Paris se bat pour accueillir les J.O. et surfe sur la vague de la culturalité citoyenne, les élus et entrepreneurs Toulousains se cantonnent à ajouter et à rapporter des banlieues immobilières sans projet de cohérence globale et, surtout, sans un regard sur le passé et sans vision pour le futur culturel de la ville.

Montaudran doit devenir l'âme et la référence culturelle du Sud-Est de la Ville, situé au cœur d'un quartier qui a, de par son aura, contribué à inscrire Toulouse sur les cartes de l'Europe et du Monde....

Que pouvez-vous faire ?

Que vous soyez, passionné de l'aviation et de son histoire, amoureux de votre ville et de son passé, attaché à votre quartier et à ses équilibres, ou encore soucieux d'environnement, si vous souhaitez prendre part aux actions pour la sauvegarde du site de Montaudran (bâtiments et terrain d'aviation).

- **ADHÉREZ** à l'Association « **TOULOUSE-MONTAUDRAN, Mémoire d'Avenir** » (bulletin joint) ou contactez-nous.
- **SIGNEZ** et faites signer la **PÉTITION** jointe (disponible aussi sur le site Internet de l'association : www.montaudran.org).
- **ALLEZ** dans les mairies annexes pour consulter le dossier du projet d'aménagement de Montaudran et inscrivez vos remarques.
- **FAITES PART** de votre point de vue, individuellement ou collectivement
 ➔ soit à Monsieur le Maire en lui adressant un courrier (Hôtel de Ville, Place du Capitole - 31000 Toulouse), ➔ soit à notre adresse (3 rue de Fontainebleau - 31400 Toulouse).
- **PARLEZ-EN** autour de vous (voisins, amis, personnalités, organismes, etc.).
- **ALERTEZ** les médias (radios, courriers de lecteurs...)
- **SOUTENEZ-NOUS** financièrement : des cartes postales « Retour à Montaudran » (création de J.P. Condat) en vente auprès de notre association. **ACHÉTEZ-LES...**!
- **PHOTOCOPIEZ ET FAITES CIRCULER** cette lettre d'information !

Les outils de l'info : <http://montoulouse.blogspot.com/>

Aujourd'hui le "blog" est en passe de devenir un outil de communication Internet indispensable. Le blog "montoulouse", inspiré du blog "monputeaux", réunit des lecteurs de plus en plus nombreux : le dossier Montaudran y est abondamment commenté ! Connexion recommandée.

Le courrier des lecteurs

Madame, Monsieur,
 Je suis un peu effrayé que nos élus n'aient pas plus de considération pour le si glorieux site de Montaudran que la ville de Toulouse a la chance de posséder. Bien d'autres cités voudraient disposer d'un tel patrimoine, et gageons que beaucoup sauraient en assurer la protection et en outre en tirer un bon parti.

A titre d'exemple, Mesdames, Messieurs les élus, sachez vous élever au niveau de nos voisins Allemands et Britanniques qui savent si bien préserver leur patrimoine et leur histoire. Nous ne devons pas devenir comme certains pays (nouveaux), dépourvus d'histoire, et qui en observant avec un peu d'attention, ne sont pas très bien dans leur tête, ont quelque part du mal à bien vivre. L'histoire d'un pays est le ciment d'une nation.

En toute cordialité. Pierre Mercié

ADIEU Pierre !

De nouveaux membres arrivent dans l'association, un nous a quittés : notre ami Pierre Séguès, 75 ans, est décédé le 3 février des suites d'une crise cardiaque. Sa mort affecte profondément l'association. Dynamique et très compétent en matière d'urbanisme, il était un des principaux maillons de TMma.

Que cette lettre d'information soit dédiée à ta mémoire. Merci Pierre pour ton dévouement... et tes coups de gueule bien orientés !

